

ERRÓ

22 mai - 1er novembre 2026



Communiqué de presse

Centre d'art FIAA - Là Visitation - Le Mans

ERRÓ

22 mai - 1er novembre 2026

Communiqué de presse

LE CENTRE D'ART FIAA présente une exposition consacrée à l'artiste mondialement reconnu ERRÓ (Guðmundur Guðmundsson) peintre et graveur islandais pionnier du mouvement de la Figuration Narrative en France. Ses œuvres sont réalisées à partir de collages d'images glanées dans différents médias populaires comme la publicité, la bande-dessinée, ou encore la presse afin de créer des assemblages reflets de notre société à travers les époques depuis 1964. Le FIAA présentera 21 toiles, 11 collages originaux, des digigraphies ainsi de des aquagravures allant pour la plupart de 2020 à 2023. Ses œuvres créent une réinterprétation du flux d'images qui nous entoure pour en faire une narration qui témoigne de l'histoire des XX et XXIème siècles. Son regard est toujours critique et satirique mais jamais dénué d'humour. Il propose un art haut en couleur et accessible à tous.

Sans titre, 120x60 cm, acrylique sur toile

*œuvre couverture : Tic City, 114x195cm, 2018

Communiqué de Presse - Erro - 22 mai/1er novembre 2026 - Centre d'art FIAA - Le Mans



Guðmundur Guðmundsson, dit Erró, est souvent associé à la Figuration Narrative. À la fin des années 1950 et au début des années 1960, alors que l'abstraction domine encore la scène artistique, certains peintres opèrent un retour frontal à l'image, souvent avec une visée satirique sur le monde contemporain. Le style d'Erró ne se limite toutefois pas à ce mouvement : il revendique volontiers l'expression de « pop baroque », forgée par le critique américain Arthur Danto pour qualifier la profusion et l'exubérance de son œuvre.

Installé à Paris dès 1958, Erró se lie, grâce à Robert et Jean-Jacques Lebel, aux figures majeures du milieu dada-surréaliste, parmi lesquelles André Breton, Max Ernst, Marcel Duchamp ou Matta. Le collage d'images s'impose alors dans son travail, intégré à des compositions plus vastes et parfois transposé en tableaux. Lors de son premier séjour aux États-Unis, en 1963-64, les comics prennent une place déterminante dans son vocabulaire visuel, mais surtout, il décide de ne plus inventer de formes et de créer exclusivement à partir d'images préexistantes.

Pénétré de l'idée que tout a déjà été photographié, filmé et dessiné, Erró met au point une méthode qu'il utilise encore aujourd'hui. Il collecte des images issues de sources hétérogènes – presse, publicité, iconographie politique, culture populaire ou histoire de l'art – qu'il découpe, classe et assemble selon des thématiques précises. Ce matériau, qu'il « brasse » en construisant une cartographie mentale, constitue la base de ses collages. Pour lui, cette phase est la plus libre et la plus stimulante : proche d'une écriture automatique, elle fait surgir des solutions formelles et lui permet de saturer la composition. Le passage à la toile s'effectue ensuite par le dessin et la couleur, à l'aide d'un émail industriel qui confère aux surfaces leur éclat lisse et brillant.



Sans titre, 150x160 cm, 2020, acrylique sur toile



Three sisters, 130x90cm, 2023, acrylique sur toile



Collage, 40x30 cm

« Mon plus grand plaisir c'est le collage. Je suis avec les matériaux, j'ai une trentaine de tiroirs avec des sujets différents. Je classe tout, la politique, les objets, les portraits, les dictateurs. Mon inspiration vient aussi en parcourant ces trouvailles. (...) »

De cette méthode naît un langage visuel fondé sur l'accumulation, la juxtaposition et la collision d'images. Dans nombre de ses compositions, les images issues de la culture de masse côtoient celles de l'art, abolissant toute hiérarchie visuelle et donnant naissance à des ensembles d'une grande densité.

Cette profusion, devenue l'une des signatures de son œuvre, traduit une manière singulière de faire dialoguer des univers graphiques éloignés en les confrontant dans un même espace pictural. Elle témoigne aussi des profondes mutations politiques, sociales et culturelles qui ont marqué les neuf décennies qu'il a traversées. Sa conviction que le monde est saturé d'images trouve aujourd'hui une résonance accrue : Erró joue de cette profusion pour interroger les représentations qui structurent nos espaces publics et sociaux, en les recomposant de manière ludique et critique.

Oops, 102x89 cm, 2023, digigraphie





The birthday party, 185x154 cm, 2025, acrylique sur toile

Les éléments qu'il assemble — hétérogènes sur les plans graphique, culturel et temporel — acquièrent ainsi de nouvelles significations, générant des narrations inédites où les images se reconfigurent en un flux dense et critique.

Les œuvres présentées au FIAA proposent une relecture du flot d'images qui nous entoure et esquissent une vision du XXI^e siècle à travers le regard d'Erró. A la fois satirique et attentif aux mutations du monde, l'artiste transforme cette profusion visuelle en une proposition picturale haute en couleur, où l'humour s'allie à une lucidité constante. Une œuvre accessible, qui invite chacun à interroger les représentations qui façonnent notre quotidien.

Palomba di Picasso, 117x188cm, 2019, acrylique sur toile



Dans l'exposition présentée au centre d'art, Erró nous invite à découvrir des œuvres réalisées au cours des dix dernières années. Toujours nourri par la collecte d'images, il fait évoluer son vocabulaire graphique au rythme de son époque : aux comics américains, présents dans son travail depuis les années 1960, s'ajoutent désormais des emprunts aux mangas japonais, dont la diffusion mondiale a profondément marqué l'imaginaire visuel contemporain. Cette diversification élargit son répertoire iconographique et renouvelle les récits qu'il compose.

ERRÓ EN QUELQUES DATES CLÉS

1958-1959 Il s'installe à Paris et réalise les assemblages *Mécamasks*, puis entreprend une centaine de collages sur lesquels s'appuieront plusieurs toiles. Plus particulièrement les « mécacollages » associant visage de mannequin et éléments mécaniques.

1960-1961 Il participe en France et en Italie aux «Anti-procès», manifestations artistiques contre la guerre en Algérie, la torture et le racisme.

1963-1964 Il renonce définitivement à inventer des formes personnelles et ne composera qu'à partir d'images préexistantes.

1966-1967 Il réalise plusieurs films dont *Stars*, montage photographique d'actrices de cinéma, et *Grimaces*, défilement de visages grimaçants d'artistes internationaux (Le film sera diffusé lors de l'exposition au centre d'art FIAA).

1969-1971 Son exposition à l' ARC, Musée d'art moderne de Paris lui apporte une reconnaissance internationale.

1975-1976 La première exposition itinérante du Centre Pompidou en France est consacrée à son œuvre.

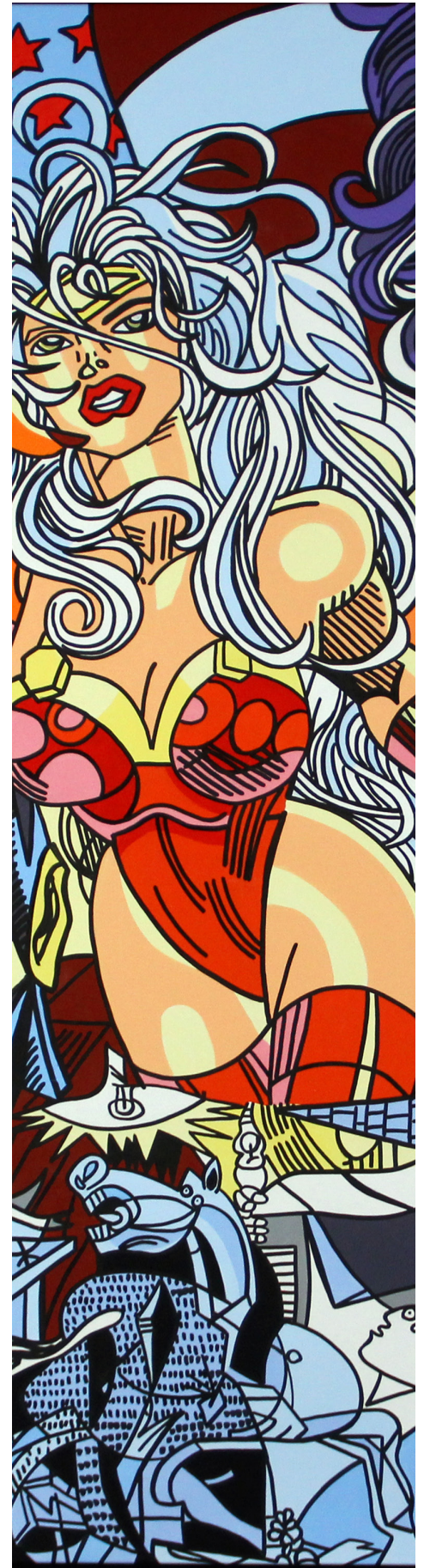
1982 il conçoit une affiche pour la Coupe du Monde de Football en Espagne.

1999 Il expose à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à l'occasion du passage à l'an 2000 : «Image du silence», une grande exposition thématique qui voyagera à Marseille, Riga et Helsinki.

2008 Exposition «La Figuration Narrative, Paris 1960-1972» au Grand Palais, Paris.

2010 Exposition «Erró, 50 ans de collages» au Centre Pompidou à la galerie d'arts graphiques.

2026 Expositions à la Fondation Iberê à Porto Alegre, et au centre d'art FIAA au Mans.



Sex and sex, 83x54 cm, 2020, digigraphie

ERRÓ

22 mai - 1er novembre 2026

CONFÉRENCE DE PRESSE LE VENDREDI 22 MAI 2026 À 18H
SUIVIE DU VERNISSAGE

CENTRE D'ART FIAA LÀ VISITATION - LE MANS
8 allée Le Prince d'Ardenay 72000 Le Mans

Accès par 1 rue Gambetta

Place de la République - Arrêt tramway Place de la République (5 min de la Gare)

Ouvert du Mardi au Dimanche de 14h à 18h

ENTRÉE PT 5€ - TR 3€ (- 18 ans, étudiant, demandeur d'emploi)
Gratuit -7 ans

VISITE GUIDÉE le samedi à 10h30
PT 8€ - TR 5€ sur réservation

CONTACT

Président et commissaire d'exposition

LUCIEN RUIMY

lucien.ruimy@fiaalemans.com

06 83 27 72 83

Chargée des publics

CLAIRE EMOND

claire.emond@fiaalemans.com

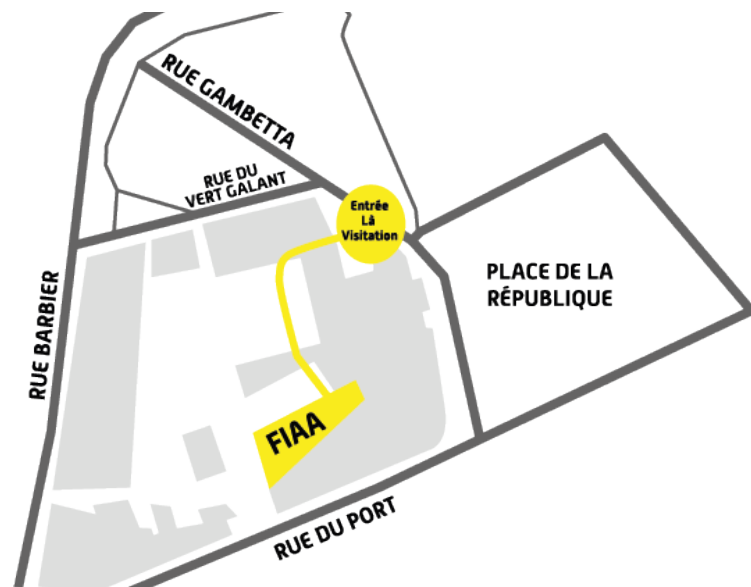
07 48 72 01 51

Administrateur et médiateur

LÉO IVORRA

leo.ivorra@fiaalemans.com

06 45 43 99 60



fiaa-lemans.com
@fiaalemans